



>> Le donjon à archères en étriers, dernier témoin du passé défensif du château.



>> La tour polygonale construite au XIV^e siècle abrite un bel escalier à vis.



>> Zoom

Un atelier de costumes médiévaux



Photos : © M. Giraud

■ Chaque jeudi, l'association Les donjons de Demptézieu anime un atelier de fabrication de costumes médiévaux au château. De la recherche de modèles à partir d'enluminures et de documents dans les bibliothèques de musée, de la création de patron à la conception finale du vêtement, plus d'une quarantaine de superbes costumes de femme, d'homme et d'enfant ont été réalisés par cette association depuis trois ans. Tous sont proposés à la location.

>> Contact : Maryse Bourgey au 04 74 28 82 21.

Château de Demptézieu : une forteresse médiévale

Au cœur du Nord-Isère, à Saint-Savin, entre Bourgoin et Saint-Chef, le château de Demptézieu se dresse fier et défensif, défiant les siècles et la plaine. Découvrez ses vestiges qui témoignent d'une grande page de l'histoire féodale.

Campé sur une hauteur dominant Saint-Savin, le château médiéval de Demptézieu se dresse au cœur d'un hameau fortifié de même nom. C'est en 1082 qu'une charte mentionne pour la première fois son existence sur une motte castrale appartenant au seigneur Hugonis de Dentasiaco Castro, issu de la petite noblesse du Bas-Dauphiné. Au XIII^e, la seigneurie de Demptézieu passe aux mains d'une puissante famille, les Bocsozel, vassaux des comtes de Savoie. Fortifiés pour en faire un lieu imprenable, les murs du châ-

teau vont être témoins d'une grande saga médiévale car Demptézieu se retrouve en terre savoyarde alors que Bourgoin, à une dizaine de kilomètres, appartient au Dauphiné. Durant un siècle (1268-1355), le château sera le décor de guerres incessantes et impitoyables entre Savoyards et Dauphinois, entraînant des changements fréquents de suzeraineté, tantôt sous domination delphinale, tantôt sous la coupe des Savoyards. De cette forteresse de pierre austère, il subsiste

encore un beau donjon circulaire à archères en étriers. Selon la légende, une quinzaine de tours étaient alors reliées par un mur d'enceinte de 800 mètres de périmètre !

Un site stratégique et imprenable

Enfin, en 1315, le château de Demptézieu passe sous mandement dauphinois, puis français en 1349. Son destin bascule alors : cédé à Aymar de Clermont, il se transforme en une résidence confortable. Un siècle plus tard, l'édit de 1451 abolit les guerres entre seigneurs et son rôle défensif perd tout son intérêt. Adossé au donjon et au rempart, un vaste logis sur trois étages s'élève au XIV^e siècle. Au XV^e, on ajoute une aile d'habitation reliée par une coquette tourelle polygonale richement décorée qui abrite un bel escalier à vis. Le percement de larges fenêtres à croisée et la construction de vastes cheminées apportent lumière et chaleur. En 1484, le château est vendu à Barrachin Alleman. Pendant deux siècles, c'est le fief de cette illustre famille, qui compte, entre autres, Soffrey Alleman dit capitaine Molard, compagnon d'armes du chevalier Bayard. Sans héritier direct, il échut à un neveu, Pierre-Alexandre de Vallin. Les

Vallin demeurent seigneurs de Demptézieu jusqu'à la Révolution où le château est partiellement démoli. Propriété communale depuis 1904, il sert même un temps d'habitation au curé du village. De nos jours, le château de Demptézieu conserve encore de magnifiques vestiges du Moyen Age, qui lui ont valu d'être inscrit à l'inventaire des Monuments historiques en 1954. La mairie de Saint-Savin le restaure et a ouvert le rez-de-chaussée à la vie associative et aux expositions. On peut circuler librement tout autour de cette belle forteresse féodale, apprécier la vue sur la campagne et se laisser pénétrer par le charme indéniable de cette promenade au temps des seigneurs. ■

Christelle Thibaud

>> Mairie de Saint-Savin : 04 74 28 92 40. www.saint-savin.com

>> Repères

La promesse d'un gueux

En 1348, la peste noire sévit et décima les habitants de Demptézieu qui vivaient à l'abri des remparts du château. Le dénommé Mathian, paysan, fit alors le serment que s'il avait la vie sauve, lui et ses descendants offriraient chaque année un quart de leur récolte du plus beau blé au patron de la paroisse, saint Barthélémy. L'homme survécut. Depuis 650 ans, chaque 24 août, dans l'église de



Demptézieu, une messe est dite au cours de laquelle le prêtre procède à la bénédiction du blé offert par l'aîné des descendants Mathian. Ce blé béni symbolise la prospérité des récoltes à venir.